

« A quatre lieues de Mâcon, dit-il, et presque sur les confins de la Bourgogne  
« méridionale, la jolie petite ville de Cluny se cache entre de grandes monta-  
« gnes couvertes encore de forêts. Bâtie elle-même sur le penchant d'une haute  
« colline, elle s'abaisse doucement dans une riante vallée, embellie et fécondée  
« par les mille sinuosités de la Grosne. Cette rivière court des monts Beaujolais  
« à la Saône, du midi au nord, arrose en passant les prairies clunisoises,  
« embrasse la ville dans ses replis, et vient former, comme à ses pieds, une  
« large et bruyante cascade, inconnu Niagara, admirée seulement par les maîtres  
« d'une usine moderne qu'elle enrichit. A voir les murs presque intacts qui  
« tournent autour d'une enceinte déserte, remplie de jardins et de champ labou-  
« rés, aussi étendue pourtant que celle de Mâcon; à voir les bastions, les tours  
« rondes ou carrées qui interrompent et gardent les murs; à regarder ces portes  
« antiques tant aimées de l'artiste, ornées encore de leurs machicoulis; à suivre  
« de l'œil enfin des rues étroites, sombres, sinueuses, escarpées, et les débris  
« des clochers qui survivent partout à d'autres ruines, la pensée remonte invo-  
« lontairement au temps du moyen âge, et se demande si Cluny ne fut  
« pas quelque chose à cette époque si profondément oubliée aujourd'hui,  
« que la mode seule ressuscite un peu parmi nous, mais dont nous reste-  
« rons toujours séparés par deux abîmes : l'ignorance et l'intérêt d'un siècle  
« positif. »

Cette ville, où nous allons pouvoir errer par la pensée à travers le plan assez peu prévu, assez peu ordonné de ses voies publiques, a dû, par son ancienneté même et le rare mérite de ses restes, fixer un de nos premiers choix. La gravure, soigneusement exécutée au trait, que nous donnons de ce plan<sup>1</sup>, nous permettra d'entreprendre de suite cette course de premier aperçu de l'esprit, qui disposera beaucoup mieux à saisir le détail obligé de nos descriptions. Située, ainsi que nous le venons de voir, au fond d'une riche vallée, entre des bois et des montagnes qui limitent ses perspectives, Cluny appartient à l'ancienne Bourgogne, et aujourd'hui au département de Saône-et-Loire. Comme le fait ressortir la première planche de ce travail, elle est loin d'offrir cette régularité de percées qu'on rencontre dans plusieurs autres villes de fondation quelque peu postérieure. Aucune de ses rues primitives n'a été tracée en ligne droite; toutes aussi sont inégales de largeur dans le trajet sinueux qu'elles parcourent. Ses places ne sont point symétriques, non plus que les parvis de ses églises. Rien n'annonce cette conception d'ensemble que l'on trouve au XIII<sup>e</sup> siècle en des lieux fort éloignés les uns des autres, heureuse et notable disposition que nos savantes Annales d'Archéologie nous ont fait connaître. Cette dissemblance a dû nous frapper, et nous la devons faire remarquer immédiatement, comme

1. Planche XIX.